

Plongée dans les jardins du Vieux-Mans

Malgré ses quinze ans, Entre cours et jardins séduit toujours autant. De plus en plus de visiteurs viennent de toute la France et de plus loin encore. Et continue ce dimanche.

« J'ai descendu dans mon jardin pour y cueillir du romarin... Gentil coquelicot Mesdames, gentil coquelicot Messieurs... » Une comptine que les moins de 20 ans ne peuvent pas connaître mais qui pourrait être remise au goût du jour pour la fête Entre cours et jardins. Tant elle colle bien à tous ces visiteurs qui font une plongée dans les jardins secrets de la Cité Plantagenêt, ouverts pour l'occasion.

« C'est un pur émerveillement, on a l'impression d'être ailleurs », se pâme de plaisir Martine, venue de Pezé-le-Robert, en visite dans le jardin du logis canonial de Saint-Saint-Flaceau, au 3 de la même rue. Elle y croise Brigitte, du Mans, qui a carrément invité cinq amis d'Hyères, dans le Var. « C'est extraordinaire, cet événement est exceptionnel. Ces jardins qui s'ouvrent, ça doit seulement être au Mans qu'on voit ça ! » s'exaltaient les amies.

Pour Manuella Dumay, la propriétaire des lieux de ce logis construit en 1520, « c'est un plaisir de faire plaisir. Ce jardin est un jardin anti-paresse car il est entretenu depuis des siècles et comme c'est une maison d'hôtes, il faut continuer. Et pour

Entre cours et jardins, nous lui faisons une grande toilette pour offrir le meilleur aux visiteurs. Aujourd'hui, c'est une journée heureuse », reconnaît Manuella qui ne cache pas sa fierté devant la foultitude. La dame sait recevoir avec des tisanes, un pianiste... Et des contes.

Jardin à l'anglaise ou à la française ?

Le jardin de la Grande Macre, situé à l'escalier de la Pierre de Tucé, quant à lui, suscite des commentaires. C'est un jardin à l'anglaise avec plein de fleurs qui poussent de façon sauvage. « Moi, je préfère les jardins à la française qui représentent l'ordre », décrète Pierre. Philippe et Claudine pensent que « c'est très bien de laisser pousser les fleurs comme elles veulent ! »

Outre les jardins, cette année, le thème de la fête est le « fenêtres enchantées ». Et il y en a de bien belles. « Peut-être pas assez. Tout le monde n'a pas joué le jeu », se plaint une promeneuse. Philippe et Virginie Coroller sont installés au parvis Saint-Hilaire, occupé seulement depuis cette année. Le couple propose de



Dans le jardin Saint-Flaceau, émerveillement et bonheur pour tous. | PHOTO : OUEST-FRANCE

très jolies pièces faites « uniquement avec de la récup' et des outils. Comme des fleurs multicolores qui ont l'avantage de ne pas avoir besoin d'arrosage. »

Et il y a des fleurs par milliers, des cactus, des objets colorés pour orner les jardins... Bref, la beauté que seule la nature procure.

Entre cours et jardins sur le thème « fenêtres enchantées » continue ce dimanche, de 10 h à 18 h. Pass 8 € (gratuit pour les moins de 18 ans) pour la visite des jardins, en vente à la maison du Pilier rouge, 41-43, Grande-Rue ou sur le stand de l'association Entre cours et jardins.

...réalisé avant le départ. Mais aussi les chronos, avec et sans tremplin », résume Jean-Paul.

Habitué des épreuves, l'œil sur toute la piste, juché sur une remorque, il a d'ailleurs sa petite idée de ce qu'il faut faire pour obtenir un bon chrono : « Je pense que le critère numéro 1 pour faire une bonne course,



Certains bolides semblent plus vrais que nature.

| PHOTO : OUEST-FRANCE

L'équipage de la Chauve patrouille – Guillaume, Adrien et Nico – insiste aussi sur l'importance d'avoir « deux bons pousseurs » pour impulser l'élan nécessaire à la descente. C'est la deuxième participation du trio de potes, vêtements militaires sur le dos.

Leur réplique de char est « 100 % écolo. On a construit le char avec

direction de tracteur tondeuse », liste Nico. Quelques heures de boulot mais surtout de bonnes tranches de rigolade. « Ça devrait tenir pour les tremplins... », plaisantent les trois concurrents.

Entre amis, ou en famille, « le but, c'est bien évidemment de s'amuser, en prenant un peu de risques, mais

qui anime la commune, avec une cinquantaine de bénévoles qui le font tourner », résume le maire, Jean-Yves Denis. Et pour son adjoint, Thierry Ricot, aucun doute : « On sait déjà qu'on le refera en 2024 ! » Avis aux amateurs.

Antonin LE BRIS.



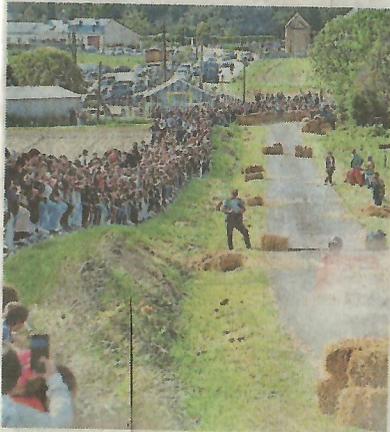
Pas facile de garder sa table bien dressée tout en dévalant la pente !

| PHOTO : OUEST-FRANCE



Il faut parfois un peu d'aide de l'équipe pour franchir la ligne d'arrivée.

| PHOTO : OUEST-FRANCE



Des milliers de spectateurs ont pris place le long de la descente des Renardières.

| PHOTO : OUEST-FRANCE



Pour sa deuxième participation, cette famille de Crosnières s'est inspirée des Schtroumpfs. L'an prochain, Éric, le Grand Schtroumpf, verrait bien un petit Top Gun.

| PHOTO : OUEST-FRANCE